

*Les objets des mathématiques comme 'intentions' : actualité de la philosophie des mathématiques de Thomas d'Aquin.*

Qu'est-ce que Thomas d'Aquin pourrait avoir à nous dire sur les mathématiques ? Et si tant est qu'il puisse nous en dire quelque chose, quel intérêt cela pourrait avoir pour nous, à plus de sept siècles d'écart et après d'énormes progrès dans la matière ?

La philosophie des mathématiques se structure sur deux types de questions : métaphysique, d'une part ; épistémologique, d'autre part. La philosophie des mathématiques contemporaines tend à privilégier le second en dépit du premier. Savoir quelle est la nature des objets des mathématiques (nombres, figures géométriques, etc.) lui semble vain et oisif, le plus important étant de rendre compte de l'activité mathématique concrète.

Une telle attitude semble liée à ce que l'on connaît, en philosophie des mathématiques, sous le nom de « dilemme de Benacerraf », l'idée qu'il est impossible de répondre à l'un et à l'autre question *en même temps*. Et quitte à choisir l'une des deux, autant opter pour le plus fructueux, l'épistémologie des mathématiques, même si cela implique de dissoudre la métaphysique.

Mais, sommes-nous obligés de choisir l'une ou l'autre ? Ces questions sont-elles exclusives comme le voudrait l'attitude répandue en philosophie des mathématiques ?

Pour répondre à ces questions, je propose de porter notre regard vers la philosophie médiévale, plus particulièrement sur la philosophie de Thomas d'Aquin. Je voudrais montrer qu'on peut trouver une philosophie des mathématiques chez l'Aquinat et qu'elle est articulée et structurée par la notion de 'intentio', dont le statut est double : métaphysique et épistémologique. Je suggérerai que ce double statut permet de dissoudre (ou résoudre) le dilemme en articulant les deux parties. Considérer les objets des mathématiques comme des 'intentions', au sens technique du mot, nous conduirait à reconnaître qu'épistémologie et métaphysique ne sauraient pas être séparées : pour savoir ce qu'est un objet des mathématiques (question métaphysique) nous devons savoir comment on parvient à la connaissance mathématique, i.e., à rendre compte de l'activité mathématique concrète (question épistémologique).